

(Suite)

*Parce qu'elle a un fond de sentimentalité d'au-  
zuns prétendent que la religion est nécessaire à la  
femme : le mysticisme étant un réceptacle pour  
le trop plein du cœur.*

*Que penser de cette théorie ?*

*La femme a-t-elle vraiment besoin de leurre ?*

ESTHÉ TIC.

Ce qui fait l'unanime supériorité de la femme sur l'homme, c'est que sa sensibilité se manifeste toujours dans un sens positif ; tandis que chez les hommes, même très doués, la sensibilité tend à anéantir ses propres effets, grâce aux influences extérieures. Autrement dit, la femme tend à suivre sa nature intellectuelle, tandis que l'homme éprouve le besoin de manifester ce qu'il croit sa supériorité ; ce qui le fait échouer, la plupart du temps, au ridicule. Ce penchant des hommes est visible dans toutes les classes de la société.

Le mysticisme, par rapport au trop plein du cœur, n'est qu'un mot sans signification. C'est la non compréhension de la responsabilité qui conduit les parents à donner à leurs enfants une éducation toute fantaisiste. C'est l'éducation virile seule qui fait les caractères virils. Toute âme qui, dans le malheur, se réfugie en Dieu, prouve son extrême faiblesse.

JAOUÏN

pré les comptes-rendus absolument fantaisistes, es, travestis et malveillants, que certains journaux se sont cru le droit de donner d'une conversation qui n'était pas faite pour la publicité.

Personne de ceux qui nous connaissent n'aura ajouté foi à un langage qui démentirait l'affection et l'estime que je n'ai jamais cessé un seul instant d'avoir pour vous, malgré l'appréciation différente que nous pouvons avoir sur certains points de la politique si obscure en ce moment.

Je continue à déplorer les divisions qui menacent le parti républicain sur une question vitale mes yeux; je suis désolé de me séparer de vous, avec qui j'ai toujours vécu en parfaite communion d'idée sur un acte d'une portée, selon moi, très considérable et très grave, mais je n'en reste pas moins, après comme avant, votre bien affectionné.

H. DU BUI.

---

Nous avons le plaisir d'apprendre l'heureuse délivrance de Mme Dalby, une de nos dévouées metteuses en pages, qui est accouchée hier au soir d'une fille.

La mère et l'enfant — une petite Marguerite — se portent toutes deux parfaitement bien.

Félicitations à cette courageuse frondeuse qui est aujourd'hui mère pour la